

GRANBY-BROMONT-WATERLOO

LES AFFAIRES

SOMMAIRE

D'un record à l'autre

La construction industrielle connaît un véritable boom A3

Le commerce dans le détail

Les ventes au détail continuent à croître à Granby A4

Toujours plus touristique

La Haute-Yamaska attire de plus en plus de visiteurs A7

Au travail en famille

Des camps de jour pour les enfants des employés A8

Une économie fertile

Le Golf Bromont

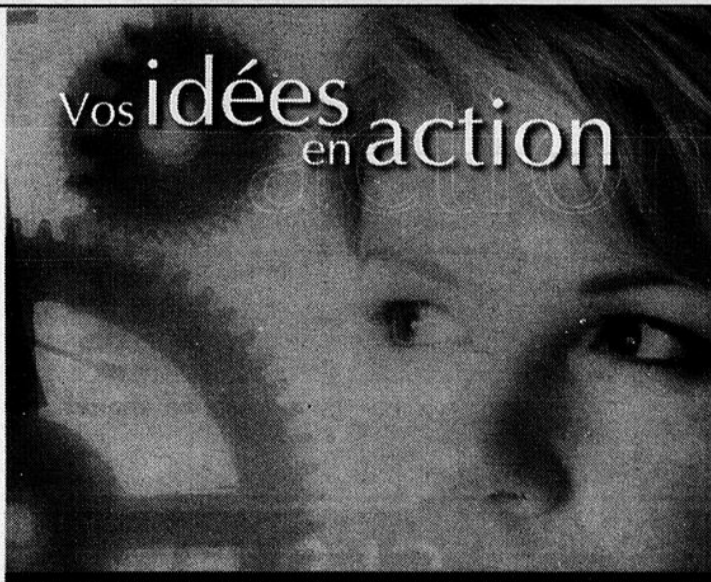


La Société Innovatech du sud du Québec est une société de capital de risque en innovation technologique. Orientée vers le prédémarrage, le démarrage et la croissance d'entreprises ayant un fort potentiel commercial, la Société intervient sur les territoires de 12 MRC de l'Estrie, de la Montérégie et des Bois-Francs.



Promouvoir et soutenir concrètement l'innovation technologique, c'est notre mission et notre travail quotidien.

Vos idées en action


 455, rue King Ouest
 bureau 305
 Sherbrooke (Québec) J1H 6E9

 Téléphone : (819) 820-3305
 Télécopieur : (819) 820-3320
www.isq.qc.ca

La construction va bon train en Haute-Yamaska

À Granby, le secteur industriel dépasse pour la première fois celui de la construction résidentielle

Sylvie Lemieux
dossiers@transcontinental.ca

Pendant que le secteur de la construction connaît une vigueur certaine à Granby et Bromont, Waterloo traîne un peu la patte à ce chapitre.

À Granby, on a connu un bond dans le secteur de la construction lorsque la valeur des permis accordés est passée de 35 M\$ en 1998 à 62 M\$ en 1999, en raison notamment de la construction de plusieurs magasins de grande surface sur le territoire. La tendance à la hausse s'est maintenue en 2000 avec des investissements de plus de 64 M\$.

À noter que la valeur des permis augmente plus rapidement que leur nombre. En effet, en 1998, on a délivré 1 196 permis de construction alors qu'on en accordait 1 258 en 1999 et 1 276 en 2000.

Il n'y a aucun signe de ralentissement à l'horizon puisque pour les quatre premiers mois de l'année 2001, la valeur estimée des permis accordés atteint 30 M\$, précise

Daniel Nault, du service d'urbanisme de la ville de Granby.

En 2000, c'est le secteur industriel qui a généré le plus d'investissements avec 28,5 M\$. À elle seule, l'érection de la nouvelle usine de **Circuit Foil America** a contribué pour 22,9 M\$ à ce montant. Le secteur industriel dépasse ainsi pour la première fois celui de la construction résidentielle qui a généré en 2000 des investissements de près de 23 M\$.

L'an passé, quelque 280 logements ont été mis en chantier, comparativement à 430 en 1999.

Selon M. Nault, au cours des années 90, Granby a enregistré un ralentissement dans la construction de maisons unifamiliales. Une reprise semble toutefois se dessiner dans ce secteur puisque, entre janvier et avril 2001, plus de 60 permis ont déjà été accordés alors qu'il s'était construit 125 maisons en 2000. La baisse des taxes municipales, qui sont passées de 1,68 \$ à 0,80 \$, n'est sûrement pas

étrangère à cette situation, prétend M. Nault.

Par ailleurs, Granby connaît un phénomène de retour à la ville de la part de ses *banlieusards*. Plusieurs résidents du secteur du Canton de Granby vendent leur propriété pour s'établir en ville où ils obtiennent plus de services municipaux.

Des actions concertées

« On connaît de bonnes années dans le secteur de la construction à Bromont », commente pour sa part **Isabelle Chabot**, du département de la construction de la ville. Dans le secteur résidentiel, si le nombre de logements construits n'a pas varié depuis 1998, s'élevant à 44 chaque année, la valeur des permis accordés a subi quelques fluctuations. En 2000, le montant investi atteignait 5,1 M\$, une baisse par rapport à l'année précédente où l'on avait enregistré des dépenses de plus de 5,7 M\$.

L'année en cours semble prometteuse puisque, en quatre mois, la ville a accordé 23 permis de construction,

pour une valeur estimée à près de 3,5 M\$.

Dans le secteur commercial, la valeur des investissements a fait un bond entre 1999 et 2000, passant de 1,7 M\$ à 2,6 M\$. Quant au secteur industriel, les dépenses fluctuent entre 1,5 M\$ et 1,6 M\$ depuis trois ans.

À Bromont, on mise beaucoup sur le développement de l'offre touristique pour attirer de nouveaux résidents. Selon **Roger Fortin**, promoteur immobilier et président de l'**Association pour la promotion résidentielle de Bromont** (APRB), de plus en plus les gens, particulièrement les baby boomers, cherchent à s'établir dans un endroit qui offre une qualité de vie et un grand choix d'activités.

En 1997, les promoteurs et constructeurs immobiliers se sont regroupés au sein de l'APRB pour faire la promotion de la ville de Bromont dans le but d'accroître la population. Ils ont développé différents outils comme le certificat de bienvenue qui offre des rabais et des ca-

deaux pouvant atteindre une valeur de plus de 10 000 \$ aux nouveaux propriétaires.

L'APRB a également collaboré avec la **Corporation de développement économique** (CDE) de Bromont, qui a élaboré un projet innovateur avec l'implantation du *Centre d'information économique* qui devrait ouvrir ses portes au début de l'été. « Il s'agit d'un guichet unique où les gens pourront obtenir de l'information sur les différents projets domiciliaires, sur les possibilités d'emploi de même que sur les attraits touristiques de la région. Le Centre se veut un point d'entrée pour les gens qui veulent s'établir à Bromont », explique **Pauline Quinlan**, mairesse de la ville.

Crédits de taxes

À Waterloo, on s'attend à ce que la situation s'améliore au cours des prochaines années. Selon le maire de Waterloo, **Paul Masse**, la mise sur pied d'un programme de crédits de taxes devrait favoriser la construction. Déjà, la nouvelle politique municipale donne

des résultats et fait croître la demande de permis dans les secteurs résidentiel, commercial et industriel.

Waterloo se devait d'agir parce que la ville souffre d'un problème de logements, explique M. Masse.

« On veut notamment faire du développement d'immeubles locatifs. Déjà, on a trouvé des entrepreneurs qui sont intéressés à ériger des immeubles de six à huit logements. On veut ainsi inciter les travailleurs à s'établir à Waterloo. La ville compte le plus grand nombre d'emplois industriels par personne en Haute-Yamaska, mais plus de 80 % de ces travailleurs n'habitent pas Waterloo parce qu'ils ne trouvent pas de logement approprié.

« De plus, on a une population vieillissante. Les gens vendent leur maison et sont obligés d'aller vivre ailleurs. Notre objectif au cours des prochaines années est de bâtir environ 200 logements. »

Dans la foulée, le maire de Waterloo espère une reprise dans la construction domiciliaire. ■

LA HAUTE-YAMASKA • GRANBY • BROMONT • WATERLOO

La passion du succès...

La réussite en affaires...

- en 2000:**
- 1 200 nouveaux emplois industriels
 - Démarrage de 50 nouvelles entreprises manufacturières
 - Plus de 200 millions \$ en investissements industriels
 - 1/2 million de pieds carrés en nouvelles constructions industrielles
 - 39% d'industries exportatrices
 - CNE : 4 fois plus d'espace pour répondre à la demande

En affaires : www.haute-yamaska.com

Des vacances réussies...

- 10 parcours de golf pour tous les calibres de joueurs
- Plus de 80 km de superbes pistes cyclables
- Des attractions majeures: Zoo de Granby, Ski Bromont, etc.
- 30 festivals et événements culturels, familiaux et sportifs
- Des activités quatre saisons
- Un choix d'une centaine de restaurants
- Des hébergements et campings de qualité
- Des montagnes, des lacs, des paysages...et surtout un éventail d'attraits et d'activités pour tous les goûts

...sur tous les terrains

En vacances : www.granby-bromont.com

CLD Haute-Yamaska
Centre local de développement

142, RUE DUFFERIN, BUREAU 200,
GRANBY (QUÉBEC) CANADA J2G 4X1
TÉLÉPHONE: (450) 777-1141 ou 1 888 523-1141
TÉLÉCOPIEUR: (450) 777-1657 • cld@cld.haute-yamaska.com

La Haute-Yamaska, d'un record à l'autre

Des investissements industriels à la hausse ont marqué l'année 2000



Sylvie Lemieux
dossiers@transcontinental.ca

Encore une fois, la région de la Haute-Yamaska a bien tiré son épingle du jeu en 2000. Au chapitre des investissements industriels, de nouveaux records ont été enregistrés, avec plus de 211,4 M\$ qui ont été injectés par 59 % des entreprises manufacturières de la région.

À elle seule, l'implantation de la nouvelle usine de **Circuit Foil America**, spécialisée dans la fabrication de feuilles de cuivre, contribue pour près de la moitié du montant grâce à un investissement de 110 M\$.

La région connaît un véritable boom dans le secteur de la construction industrielle. En 2000, des investissements de 37 M\$ ont permis la construction de 460 550 pi² d'espace industriel, soit le double de l'année précédente. Par ailleurs, la vente de terrains industriels a fait un bond avec 1,6 million de pieds carrés vendus, ce qui est plus que les ventes combinées de 1998 et 1999.

Diversification

Pour **Guy D. Champagne**, directeur général du **Centre local de développement (CLD) Haute-Yamaska**, la région tire sa force de la diversification de son économie. Si le secteur électrique et électronique est bien représenté avec des entreprises majeures comme **IBM Canada** et **Mitel S.C.C.**, les autres secteurs comptent également sur la présence d'acteurs importants tels qu'**Agropur**, **Hafner inc.**, **Bombardier**

L'emploi et les entreprises, par secteurs

| Secteur | Emplois et entreprises 2000 | | Variation des emplois 1999-2000 |
|---|-----------------------------|---------------|---------------------------------|
| | Nombre d'emplois | Nombre d'ent. | |
| Aliments et boissons | 1 404 | 20 | 255 |
| Caoutchouc et plastiques | 1 625 | 36 | 129 |
| Divers | 972 | 76 | - 37 |
| Électrique et électronique | 4 705 | 21 | 1 596 |
| Imprimerie, édition, carton | 686 | 23 | 17 |
| Prod. métalliques, machinerie et matériaux de transport | 3 421 | 118 | 450 |
| Textile et vêtements | 2 115 | 43 | 253 |
| Transformation du bois | 714 | 41 | 184 |
| Total | 15 642 | 378 | 2 847 |

SOURCE : CLD HAUTE-YAMASKA, NOVEMBRE 2000 TABLEAU : LES AFFAIRES

produits récréatifs, **GE Canada**, **Cadbury Trebor Allan Inc.**, **Formules d'affaires Data**, pour n'en nommer que quelques-uns.

« On connaît ainsi un développement économique et industriel constant parce que si un secteur va moins bien, d'autres continuent de connaître de bonnes performances », explique M. Champagne.

Les entreprises manufacturières exportatrices constituent un important moteur pour l'économie de la Haute-Yamaska. L'économie des États-Unis étant en perte de vitesse, cela a un impact sur la croissance des entreprises qui y destinent une part de leur production.

« On connaît actuellement un léger ralentissement dans certains secteurs, surtout celui des technologies, reconnaît M. Champagne. Par contre, d'autres secteurs enregistrent de bonnes performances. C'est le cas notamment des industries du bois, du plasti-

que et du textile. Cela illustre bien l'avantage d'avoir une économie diversifiée. »

Selon **François Dumouchel**, commissaire à l'exportation au CLD Haute-Yamaska, de façon globale, les entreprises exportatrices montrent de bons résultats en 2000. Actuellement, la majorité des ventes sont réalisées principalement aux États-Unis, une situation que l'on voudrait toutefois changer à moyen terme.

« L'an dernier, nous avons amorcé un travail de projection avec l'objectif de diversifier nos marchés, explique M. Dumouchel. On cible particulièrement le Mexique et l'Argentine de même que l'Europe, plus précisément la France, la Belgique et l'Angleterre. On veut ainsi diminuer notre dépendance envers les États-Unis. »

Plusieurs actions sont menées de front pour atteindre cet objectif. Ainsi, au cours des prochaines semaines, quelques industriels de la Haute-Yamas-

ka s'envoleront vers l'Europe pour rencontrer des entrepreneurs intéressés par leurs produits. Une mission du même genre sera également organisée vers le Mexique et l'Amérique centrale. Il est aussi question d'inviter des acheteurs potentiels à séjourner dans la région pour établir des contacts avec les entreprises d'ici.

Un CNE déjà rempli

À Bromont, l'annonce récente d'un projet de création d'un studio cinématographique qui s'implanterait dans l'ancienne usine **Hyundai** a animé l'espoir de voir enfin cet espace industriel comblé.

Par ailleurs, la ville cherche des locataires pour son parc industriel de haute technologie. Selon M. Champagne, plus du tiers du territoire du parc est actuellement disponible.

« Il y a des espaces de terrain à vendre, indique-t-il. On reçoit régulièrement des investisseurs, mais ceux-ci recherchent d'abord un bâtiment construit qui est disponible. »

« Dans une région comme Bromont, les bâtisses industrielles disponibles sont moins nombreuses qu'il y a quelques années. Et celles qui restent sont d'anciens bâtiments qui ne conviennent plus aux besoins actuels des industries modernes. »

« D'autre part, le parc industriel accueille principalement de grandes entreprises comme **IBM**, **Mitel**, **GE Canada**. Une PME qui compte une dizaine de travailleurs ne sera pas portée à s'installer à côté d'un géant qui emploie 500 personnes. Les démarches pour attirer de nouvelles grandes entreprises sont toujours très longues. C'est donc plus difficile de développer un parc comme celui de Bromont qu'un parc qui accueille des PME. »

Pendant que le parc industriel conserve ses espaces



Guy Champagne : « On connaît un développement économique et industriel constant parce que si un secteur va moins bien, d'autres continuent de connaître de bonnes performances. »

vacants, le **Carrefour de la nouvelle économie (CNE)** de Bromont affiche maintenant complet. Les quelque 750 m² de l'édifice du 50, rue de Gaspé sont aujourd'hui occupés par une demi-douzaine d'entreprises qui emploient une quarantaine de personnes. Face à ce succès, **Investissement Québec** a annoncé en mars dernier que la superficie du CNE quadruplerait pour atteindre plus de 3 000 m².

Selon **Bernard Marleau**, commissaire à l'industrie au CLD Haute-Yamaska, la plupart des entreprises sont actives dans le domaine de la conception de logiciels pour des applications diverses. C'est le cas notamment de **N.B. Automation** qui a développé un logiciel de traçabilité destiné au domaine hospitalier.

Quant à **Cogiscan**, elle a mis au point un système de suivi des pièces sensibles à l'humidité dans les usines d'assemblage électronique. La jeune entreprise a récemment remporté deux prix lors du **2000 Vision Awards**

qui récompense les fabricants dont le nouveau produit se démarque par son caractère innovateur.

À Waterloo

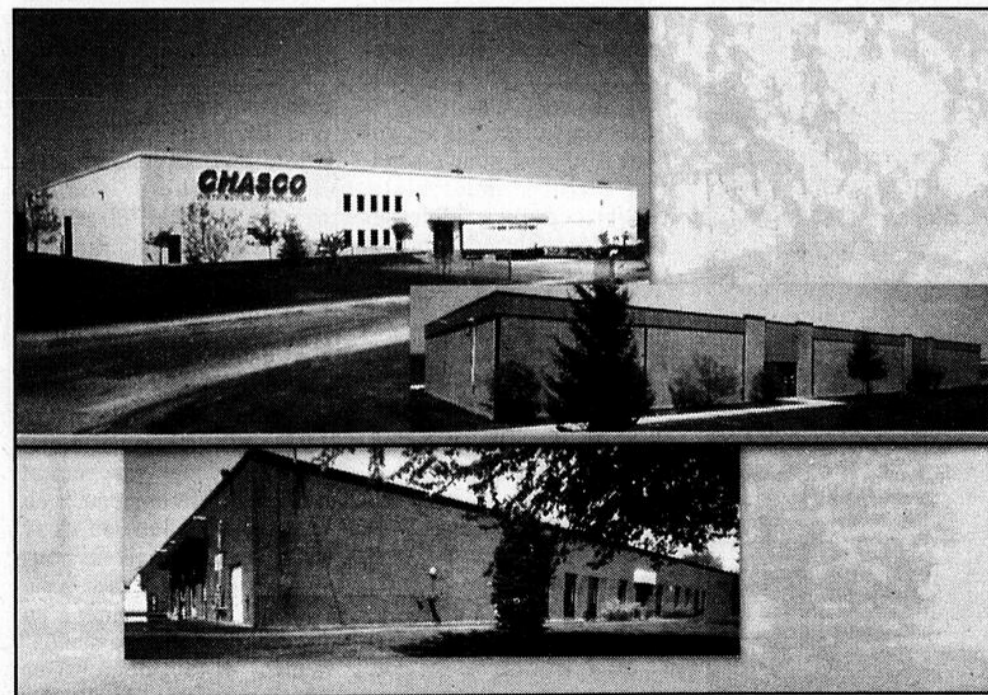
D'autre part, Waterloo commence à montrer des signes encourageants après des années difficiles. « On entame une remontée économique », commente **Paul Masse**, maire de cette municipalité de plus de 4 000 habitants.

La ville peut ainsi compter sur la présence d'entreprises qui oeuvrent dans différents secteurs. On peut nommer, entre autres, **Bouchons MAC**, le plus important fabricant de bouchons de plastique au Canada, et les **Industries Raleigh** du Canada, qui fabriquent une vaste gamme de bicyclettes. Ensemble, ces entreprises embauchent plus de 280 personnes. « Il n'y a pas eu récemment d'implantation de nouvelles entreprises sur notre territoire, note M. Masse, mais celles qui y sont se portent bien. »

Waterloo déplore toutefois la perte de **Vogue Brassières** qui a mis 40 personnes sur le pavé. « Tous ces travailleurs ont toutefois été relocalisés mais pas forcément à Waterloo », précise le maire.

À Waterloo, on retrouve deux parcs industriels dont le parc autoroutier qui demeure à développer. La ville a mené récemment une étude pour identifier de nouveaux créneaux de développement. « Il faut trouver une façon de se démarquer, et l'on pense avoir trouvé », affirme M. Masse qui attend d'avoir soumis les résultats de l'étude au conseil municipal avant d'élaborer sur le sujet. ■

SITES CLÉS
lesaffaires.com
Tapez - - - - -
le mot suivant
Haute-Yamaska OK



chasco

Location industrielle et commerciale
Notre équipe est au service de la région

150 St-Jacques - Granby
Tél. (450) 372-5000 • Téléc. (450) 777-3377
chasco@chasco.qc.ca

Granby : un secteur commercial en phase de consolidation

En hausse constante, le chiffre des ventes au détail a plus que doublé par rapport à 1987

Sylvie Lemieux
dossiers@transcontinental.ca

La ville de Granby vient de se doter d'un commissariat commercial dont le mandat est de consolider la position de ce secteur au sein de l'économie. « Nous voulons mettre en place un

mélange commercial harmonieux et s'assurer que l'offre soit la plus complète possible », explique **Michel Benoit**, le nouveau commissaire commercial en poste depuis quelques semaines à peine.

Dans son ensemble, le secteur commercial de Granby se porte plutôt bien. Selon

M. Benoit, les ventes au détail sont en hausse constante depuis plus d'une décennie. En 2000, on a atteint un chiffre de ventes de plus de 660 M\$ comparativement à 318,5 M\$ en 1987. De plus, les perspectives de croissance sont intéressantes puisque le salaire moyen à Granby (22 360 \$)

est plus élevé que dans d'autres villes de taille comparable comme Saint-Jean (22 150 \$), Saint-Hyacinthe (21 360 \$) et Shawinigan (19 800 \$) pour n'en nommer que quelques-unes.

Au centre-ville, il y a actuellement peu de locaux commerciaux disponibles.

« Je n'ai qu'une dizaine de locaux libres sur 170 membres », affirme **Josée Archambault**, directrice générale de la **Société de développement commercial (SDC)** du centre-ville. Par ailleurs, au cours des 24 derniers mois, quelques grandes surfaces se sont implantées ou ont agrandi leurs installations dans le secteur du centre commercial de Granby. C'est le cas notamment de **Zellers, Sears, Canadian Tire, Super C, Bureau en gros et Wal-Mart.**

Direction : Rive-Sud

D'autre part, le **Centre local de développement Haute-Yamaska (CLD)** a mené, en 1999, une vaste enquête pour évaluer la situation du secteur commercial de la MRC de la Haute-Yamaska. Il en ressort que les commerces établis dans la région comblent en majeure partie les besoins de la population.

L'étude *Focus 2000 Profil Achat* évaluait que les achats effectués à l'extérieur de la région étaient de l'ordre de 71,5 M\$, soit une fuite commerciale de 12,7 %, un taux somme toute minime compte tenu de la proximité des grands centres urbains, estime M. Benoit.

Les consommateurs de la Haute-Yamaska sortent de leur région pour acheter principalement des automobiles, des meubles, des vêtements et des produits électroniques et informatiques. En moyenne, ils dépensent 172 \$ à chaque séance de magasinage à l'extérieur de leur région. Ils mettent généralement le cap sur le *Mail Champlain* et les magasins de grande surface établis sur la Rive-Sud.

« Les consommateurs vont acheter ailleurs ce qu'ils ne trouvent pas à Granby. Mais ils vont d'abord chercher ce dont ils ont besoin dans la région avant d'aller magasiner à l'extérieur. Ils ont donc un sentiment d'appartenance à leur milieu », souligne le commissaire commercial.

On veut donc tabler sur cette situation pour diversifier l'offre commerciale, pallier certaines faiblesses chez les commerçants et ainsi réduire la part des dépenses de consommation effectuées à l'extérieur.

Stocks insuffisants

Au chapitre des insatisfactions des consommateurs envers les commerces de leur région, l'étude *Focus 2000 Profil Achat* note que 70 % des gens jugent que les stocks sont en quantité insuffisante. Plus la saison avance, plus ils ont de la difficulté à trouver ce qu'ils cherchent. On voudrait également retrouver sur



Michel Benoit : « Les consommateurs vont acheter ailleurs ce qu'ils ne trouvent pas à Granby. Mais ils vont d'abord chercher ce dont ils ont besoin dans la région avant d'aller magasiner à l'extérieur. Ils ont donc un sentiment d'appartenance à leur milieu. »

le territoire davantage de boutiques spécialisées qui offrent une marchandise moins conventionnelle. On souhaiterait aussi obtenir un service à la clientèle plus personnalisé.

Un mythe à défaire

Dans un premier temps, le nouveau commissaire commercial veut répertorier les commerces de la ville afin de tracer un portrait le plus fidèle possible de la situation actuelle. Il pourra ensuite s'atteler à la tâche du recrutement de nouveaux établissements commerciaux pour l'ensemble du territoire.

La revitalisation du centre-ville de Granby fait partie de la liste des dossiers prioritaires. Il est question de mettre sur pied un programme d'aide financière pour la réfection des façades des commerces qui pourrait s'étaler sur cinq ans. On veut également s'attaquer au dossier du stationnement. « Les gens répètent sans cesse qu'il n'y a pas assez de places de stationnement au centre-ville, explique M. Benoit. Pourtant, il ne manque pas d'espace pour garer sa voiture. À l'automne, on veut donc mener une campagne publicitaire pour défaire ce mythe. »

Selon M^{me} Archambault, le centre-ville de Granby compte quelque 700 places de stationnement. En plus des espaces aménagés rue Principale, les consommateurs ont aussi accès à des stationnements municipaux avec voie d'accès vers l'artère commerciale.

« Les gens qui viennent magasiner au centre-ville veulent trouver du stationnement en face de la boutique où ils se rendent. Comme ils ne trouvent pas toujours de place, cela alimente leur perception d'un manque d'espaces de stationnement. Il faut donc briser cette dynamique », dit-elle. ■

HÔTEL
**Château
Bromont**

AFFAIRES • GASTRONOMIE • SPA



La Banque de développement du Canada, section Granby, est heureuse de participer au succès du Château Bromont en s'associant à eux pour le financement de leur rénovation de plus de 1 million de dollars.

Banque de développement du Canada
EXCLUSIVEMENT AU SERVICE DES PME

1-800-304-3433

www.chateaubromont.com

Lauréat national

Les Grands Prix
du tourisme
québécois

Hébergement
150 chambres
et plus

Québec

Granby accueille le premier maillon dans la production de circuits imprimés

Pour combler une centaine d'emplois, l'entreprise Circuit Foil America donne priorité aux travailleurs de la région

Sylvie Lemieux

dossiers@transcontinental.ca

Les travaux vont bon train à l'usine **Circuit Foil America** (CFA), à Granby, qui doit entrer en activité à la fin de l'été. Jusqu'en août prochain, quelque 300 ouvriers s'activeront sur le chantier pour compléter la construction de l'usine de 150 000 pieds carrés qui se spécialisera dans la fabrication de feuilles de cuivre utilisées notamment dans la conception de circuits imprimés.

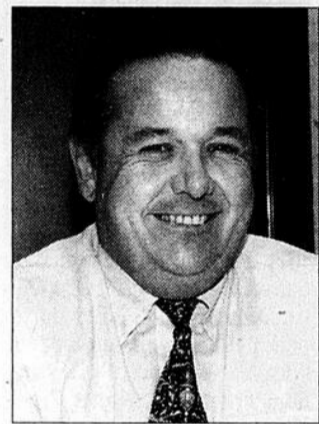


PHOTO: JEAN-GUY PARADIS, LES AFFAIRES

« En pleine opération, nous pourrions produire 5 200 tonnes par année de rouleaux de feuilles de cuivre », précise André Fournier, directeur des finances et de l'administration de Circuit Foil Canada.

L'implantation de CFA à Granby est le résultat d'un partenariat entre **Circuit Foil Luxembourg** (CFL) et la **Société générale de financement** (SGF), qui contribue à hauteur de 49 % à l'investissement de 110 M\$. Plus d'une centaine de nouveaux emplois sont ainsi créés, ce qui constitue un apport important pour la région. L'usine de CFL, située dans la nouvelle rue du Luxembourg dans le parc industriel de Granby, sera la seule entreprise à fabriquer des feuilles de cuivre au Canada.

Un marché à développer

Avec cette nouvelle usine, Circuit Foil Luxembourg veut augmenter sa capacité de production et ainsi mieux desservir le marché nord-américain où elle est déjà présente. Actuellement, la société européenne détient environ 5 % du marché des États-Unis et du Mexique et veut accroître cette part au cours des prochains mois.

« En pleine opération, nous pourrions produire 5 200 tonnes par année de rouleaux de feuilles de cuivre », précise André Fournier, directeur des finances et de l'administration.

Dans la décision de CFL de s'installer à Granby, plusieurs éléments ont penché dans la balance. Il est certain que la présence d'entreprises telles

que **Mitel** et **IBM Canada**, qui ont pignon sur rue à Bromont, a influencé le choix de la société luxembourgeoise. Premier maillon dans la chaîne de production de circuits imprimés, CFL se rapprochait ainsi de sa clientèle.

Selon M. Fournier, la disponibilité d'un bon bassin de main-d'oeuvre qualifiée constitue un autre élément important qui a contribué à la venue de CFA à Granby. Jusqu'à maintenant, près d'une quarantaine de personnes ont été embauchées et elles proviennent toutes de la région.

« C'est une priorité pour nous de combler les postes avec des travailleurs du milieu, explique-t-il. On applique la même politique dans le choix des fournisseurs. Autant que possible, on fera appel à des entreprises d'ici pour l'entretien mécanique, les services de transport, par exemple. »

Selon M. Fournier, CFA répond ainsi à un désir du président de Circuit Foil Luxembourg, **Michel Haccart**, qui veut que l'entreprise devienne un réel partenaire de la région de Granby.

Transfert technologique

Pour assurer le transfert technologique entre le Luxembourg et le Québec, un groupe d'opérateurs est en formation chez Circuit Foil Luxembourg, depuis quatre mois, et d'autres travailleurs s'apprentent à s'y rendre en juin.

« Nous utiliserons un équipement à la fine pointe de la technologie, identique à celui de l'usine du Luxembourg, explique M. Fournier, qui était auparavant à l'emploi de **Métachimie Canada** à Granby. La main-d'oeuvre doit être apte à travailler avec des systèmes hautement informatisés et automatisés. De plus, la fabrication de feuilles de cuivre

exige une grande précision. C'est pourquoi nous investissons quelque 4 M\$ dans la formation de nos employés. »

Dans sa phase de démarrage, l'usine de Granby accueillera quelques travailleurs luxembourgeois qui viendront appuyer l'équipe d'opérateurs québécois. Selon M. Fournier,

les premiers échantillons de cuivre devraient sortir de l'usine en octobre. Ils seront alors soumis à l'examen de la clientèle nord-américaine pour approbation.

En novembre, CFA devrait mettre sur le marché ses premiers rouleaux de feuilles de cuivre.

Pour fabriquer son produit, CFA utilise du cuivre recyclé qui provient notamment de compagnies de câblodistribution et de télécommunications comme **Vidéotron** et **Nortel**, pour ne nommer que celles-là.

« Ces entreprises utilisent du cuivre d'une très grande

pureté, ce dont on a besoin. Des conserveries peuvent également nous fournir la matière première. Nous sommes d'ailleurs en train de finaliser des ententes d'approvisionnement avec des entreprises québécoises et nord-américaines », a conclu M. Fournier. ■

Bombardier Produits récréatifs,
synonyme d'innovation
en matière de design,
fabrication et marketing
de véhicules utilitaires,
motoneiges, motomarines,
bateaux, moteurs et VTT
est un fier partenaire
de l'économie de la région
de Granby et de l'Estrie.

Depuis la fondation
de l'entreprise par
Joseph-Armand Bombardier
en 1942, c'est la qualité
des gens qui y oeuvrent,
leur ingéniosité et leur passion
qui fait de Bombardier le leader
mondial qu'il est aujourd'hui.

DATA/BLITZ
CÉDÉROM MAC/PC

RÉPERTOIRE DES
MÉDIAS DU CANADA

FICHER-PDF-
OU
BASE DE DONNÉES

15 000 inscriptions
RAPIDE ET FACILE
D'UTILISATION

VISITER NOTRE SITE
www.datablitz.com

DATA/BLITZ
(514) 722-5128
1-888-819-3282

094

BOMBARDIER
PRODUITS RÉCRÉATIFS



Réanimation Sauve-vie exporte son savoir-faire en Europe

Sylvie Lemieux
dossiers@transcontinental.ca

Fondée il y a 12 ans, **Réanimation Sauve-Vie**, une école de formation médicale spécialisée en soins d'urgence, connaît depuis cinq ans une croissance sou-

tenue dans un marché en expansion. « Nous triplons notre chiffre d'affaires chaque année », précise **Sylvain Blanchard**, président fondateur de cette PME de Granby.

Depuis l'an dernier, l'entreprise a étendu son territoire en exportant son expertise en Fran-

ce. Elle commence aussi à établir des contacts en l'Algérie.

M. Blanchard, un ambulancier qui compte 23 ans d'expérience dans le domaine, s'apprête d'ailleurs à partir pour un second voyage en Europe. En compagnie de quelques-uns des formateurs de Réanimation

Sauve-Vie, il se rendra dans la région de Nantes, en France, former les ambulanciers de l'endroit. Il veut aussi jeter les bases d'un partenariat avec le **Collège de Paris**, où il ira présenter ses programmes.

C'est par le biais de son site Internet que Réanimation

Sauve-Vie s'est fait connaître en France. « Des gens là-bas cherchaient de l'information sur les programmes de premier répondant et ont abouti sur mon site. Le Québec a une longueur d'avance sur la France dans ce domaine », affirme M. Blanchard.

Dans plusieurs situations, ce sont les pompiers qui répondent aux appels d'urgence et leurs véhicules sont moins bien dotés en équipement de secours, estime M. Blanchard. « Ils n'ont pas de défibrillateur cardiaque et doivent donc appeler une autre équipe d'urgence dans le cas d'un infarctus. Le service de pompier de Nantes a d'ailleurs été parmi les premiers à se munir d'un appareil de ce genre », explique-t-il.

Une clientèle plus conscientisée

À ses débuts, Réanimation Sauve-Vie enseignait exclusivement la réanimation cardio-respiratoire (RCR). Depuis, l'offre de formation de l'entreprise s'est élargie et elle offre aussi des cours de défibrillateur cardiaque, de soins d'urgence, de premier répondant, de P.H.T.L.S. (*Pre Hospital Trauma Life Support*).

La clientèle de Réanimation Sauve-Vie est constituée majoritairement de grandes entreprises telles que **Bombardier**, **Alcan**, **Noranda** et d'institutions comme l'**Institut Pinel**. L'équipe de Sylvain Blanchard, composée d'une trentaine de formateurs et de huit médecins, agit également auprès des services d'urgence (police, pompiers, unités de sauvetage, etc.) et du grand public. « On adapte nos programmes de formation en fonction des besoins spécifiques de nos clients », précise M. Blanchard.

Il note que le cours sur le défibrillateur cardiaque est celui qui est le plus en demande. Un nombre croissant d'entreprises se dotent de ces appareils qui sont aujourd'hui portables et d'utilisation facile.

« Avec une formation minimale de quelques heures, tout le monde peut se servir de ce genre d'appareil qui permet de sauver des vies, soutient M. Blanchard. Selon les statistiques, avec la technique de RCR, à peine 0,1 % des gens se tirent d'affaire. En jumelant cette technique de réanimation avec un défibrillateur, on arrive à sauver plus de 14 % des victimes de crise cardiaque. »

M. Blanchard constate toutefois qu'il faut souvent attendre un événement malheureux pour qu'on songe à acquérir une formation en soins d'urgence. Ainsi, après que l'humoriste **Michel Noël** se soit effondré sur scène lors du *Festival Juste pour rire*, il y a quelques années, le nombre de participants aux cours de Réanimation Sauve-Vie a plus que quintuplé pour ensuite redescendre à son niveau habituel.

« Il faudrait voir la formation en soins d'urgence comme une police d'assurance. L'achat d'un défibrillateur cardiaque devrait aussi être perçu comme une mesure de protection », soutient M. Blanchard. ■

Que ce soit en entrepreneurship, dans le domaine de l'exportation ou encore pour la commercialisation de produits touristiques, Développement économique Canada travaille en collaboration avec les entrepreneurs de Granby-Bromont-Waterloo en appuyant leurs projets d'affaires, afin de stimuler la croissance de l'économie de la région.

Quelques-uns des partenariats :

- Centre d'aide aux entreprises région Haut-Yamaska inc.
- Club Export des Cantons-de-l'Est
- Chambre de commerce de Granby-Bromont
- Complexe aquatique Amazoo (Société zoologique de Granby)
- Événements sportifs Bromont
- Fête du chocolat
- Formation NEXPRO pour les nouveaux exportateurs

Favoriser l'excellence des PME : c'est notre raison d'être.

Viser haut

L'excellence des PME

Montréal

(450) 928-4088 | 800 284-0335

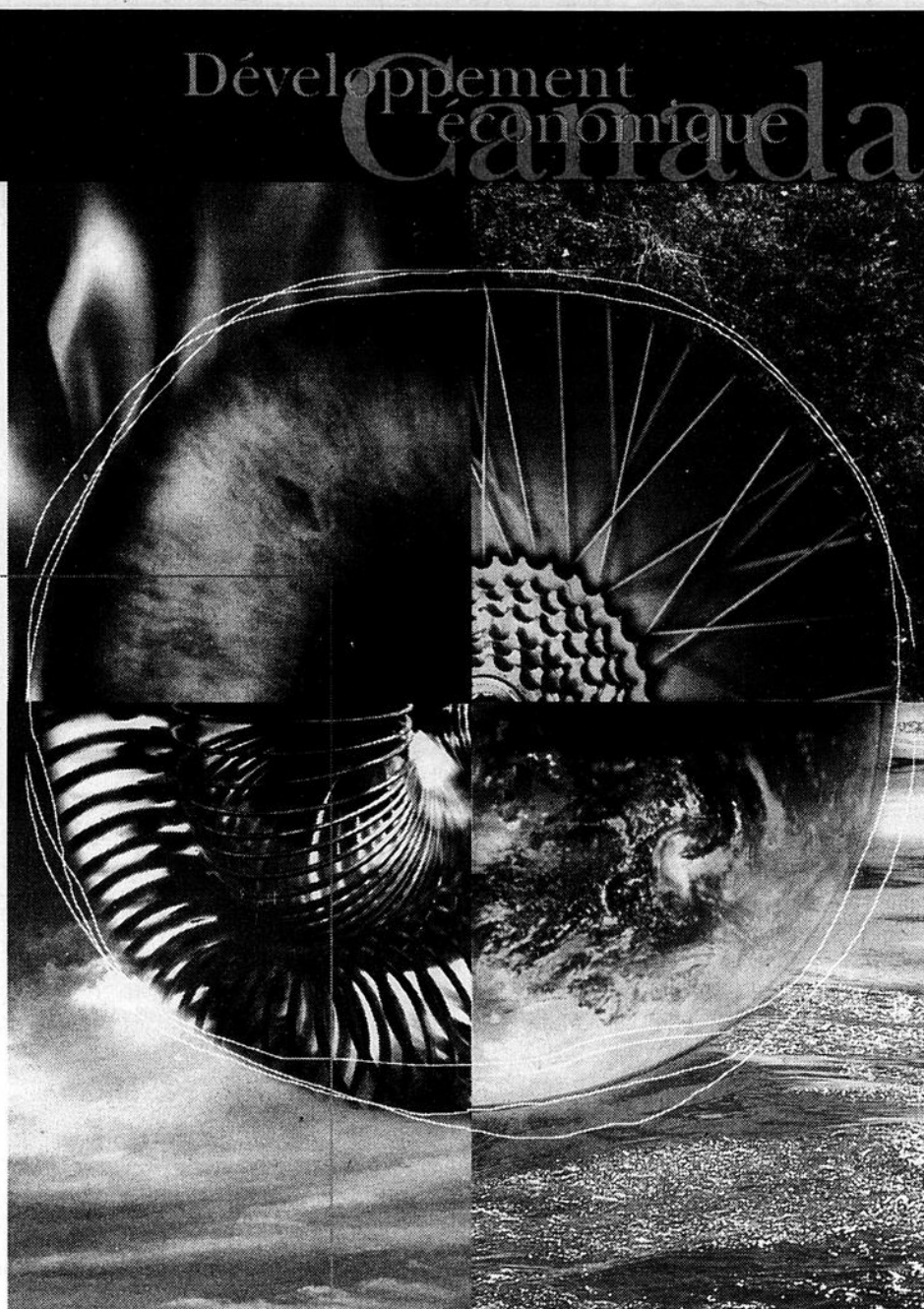
www.dec-ced.gc.ca



Développement
économique Canada

Canada Economic
Development

Canada



La Haute-Yamaska, une destination touristique de choix

Depuis 1987, la région enregistre une augmentation record de l'achalandage touristique

Sylvie Lemieux
dossiers@transcontinental.ca

Il n'y a pas que le secteur industriel qui a marqué des points en Haute-Yamaska. En 1999, l'industrie touristique a enregistré une progression de 20 % par rapport à l'année précédente pour atteindre un total de 700 000 visites-personnes.

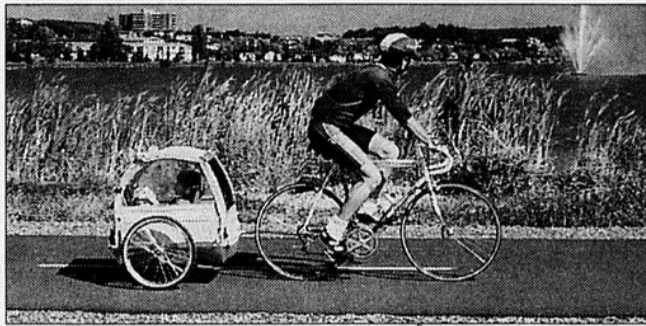
En fait, depuis 1987, la région a connu une augmentation de 89 % des visites-personnes comparativement à une hausse de 22 % pour l'ensemble des Cantons-de-l'Est. De plus en plus, la Haute-Yamaska se positionne comme une destination touristique de choix.

Selon Louise Hodder, commissaire au tourisme à **Tourisme Granby-Bromont Haute-Yamaska**, on peut, d'une part, attribuer cette performance à l'augmentation des investissements des entreprises touristiques. À titre d'exemple, au cours des deux dernières années, la station de **Ski Bromont** a déboursé plus de 2 M\$ en achat d'équipements

et en aménagement de nouvelles installations. Au **Zoo de Granby**, c'est 6 M\$ qui ont été investis dans l'implantation du parc aquatique *Amazoo*.

L'augmentation de l'achalandage est aussi le résultat d'une promotion plus dynamique et concertée entre les différents intervenants du milieu. Ainsi, l'été dernier, une même campagne publicitaire faisait la promotion de sept parcours de golf que l'on retrouve dans la région, une action qui semble avoir porté fruit et qui devrait être renouvelée en 2001.

Par ailleurs, de plus en plus, des entreprises conjuguent leurs efforts de commercialisation afin d'offrir un forfait proposant une variété d'activités aux touristes. On offre également le concept des *Forfaits Soleil* qui incluent un choix d'hébergement et d'activités. « On veut ainsi projeter l'image d'une région où il y a beaucoup de choses à faire. De cette façon, on espère prolonger la durée du séjour des visiteurs », explique M^{me} Hodder.



Comme autre outil promotionnel, Tourisme Granby-Bromont Haute-Yamaska a développé un site Internet où l'on retrouve un répertoire complet de l'offre touristique de la région. En quelques mois, près de 200 000 visites ont été enregistrées sur le site.

Une offre touristique qui se développe

Selon M^{me} Hodder, l'*Estria-de*, un réseau de pistes cyclables qui s'étend sur 56 km, constitue un des éléments clés de la popularité grandissante de la Haute-Yamaska comme destination touristique. Contrairement à l'image que l'on a d'eux, les adeptes du vélo

sont des touristes qui rapportent à la région. « Ce ne sont pas des mangeurs de sandwiches, comme plusieurs pensent, soutient M^{me} Hodder. Ils vont coucher dans les *bed & breakfast*, dans les hôtels... Ils vont aussi dépenser pour se nourrir et se divertir. »

Dans son offre touristique, la région compte également sur la présence de nombreuses attractions comme le **Centre d'interprétation de la nature du lac Boivin**, le **Musée du golf**, le **Zoo d'oiseaux aquatiques**.

Plusieurs entreprises et organisateurs d'événements cherchent à développer de nouveaux concepts afin de créer l'événement qui saura

attirer les touristes. Ainsi, en mai dernier, les propriétaires de la **Confiserie Bromont** et du **Musée du chocolat**, en partenariat avec d'autres entreprises de la région, ont organisé la première édition de la *Fête du chocolat de Bromont*.

L'année 2001 sera aussi marquée par la tenue du premier **Festival mondial du vélo des Cantons de l'Est** en août prochain où seront jumelés des événements comme le *Festival du vélo de Waterloo* et les *Championnats Masters Mondiaux*, une compétition de vélo de montagne qui se tient annuellement à Bromont.

Le Festival mondial du vélo s'inscrit parfaitement dans la volonté de Tourisme Granby-Bromont Haute-Yamaska et des autres partenaires de la région de développer davantage le tourisme sportif afin d'attirer les touristes.

Déjà la région accueille des événements d'envergure comme le *Challenger de tennis de Granby*, le *Tournoi international de soccer* et les *Concours hippiques de*

Foster, et l'on veut en ajouter d'autres.

Ailleurs qu'à l'hôtel

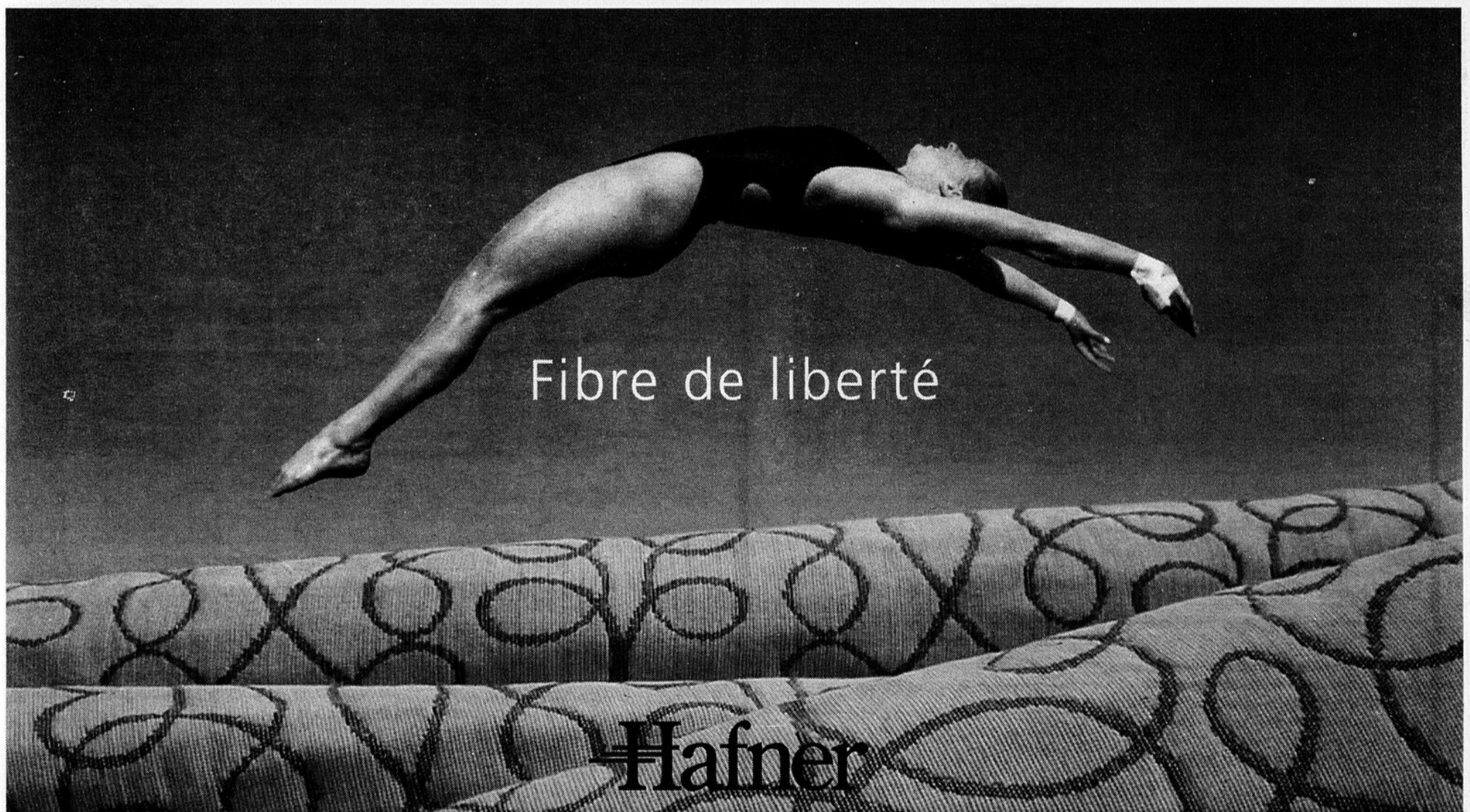
Si le tourisme est une courroie vitale de l'économie régionale, les hôtels n'en profitent peut-être pas autant qu'ailleurs. En fait, à peine 7,6 % des touristes logent à l'hôtel.

Selon les statistiques compilées par **Tourisme Granby-Bromont Haute-Yamaska**, plus de 36 % des visiteurs séjournent une nuitée et plus dans la région.

Dans leur choix d'hébergement, les visiteurs optent principalement pour le camping (35,5 %), rester chez les amis ou la parenté (28,5 %) ou le chalet ou la maison de villégiature privée (24,7 %).

Plus de 50 % des visiteurs se rendent dans la région dans un but d'agrément, alors que 45 % des touristes effectuent une visite chez des parents et amis.

En moyenne, l'ensemble des touristes pratiquent trois activités par visite-personne. En 1999, ils ont injecté 26,5 M\$ dans l'économie régionale. ■



Hafner, c'est la liberté en textiles d'ameublement, c'est l'aisance dans les mouvements. Liberté de choisir textures, couleurs et motifs dans une vaste gamme de tissus d'ameublement de très haute qualité. Hafner, c'est aussi la liberté de bouger quand le confort vous colle à la peau. Nos tissus sont produits dans trois usines ultramodernes. Textiles d'ameublement et tissus élastiques pour votre confort, Hafner, fibre de liberté.

Établi depuis 1954, Hafner, le plus important manufacturier canadien de tissus d'ameublement et de tricots élastiques, est fier d'être installé à Granby.

Chez Bouchons MAC, les parents emmènent les enfants au travail

Pour la deuxième année consécutive, l'entreprise met sur pied un camp de jour pour la période estivale

Daigle Export

Daigle Export Inc., une entreprise dans la fabrication de plancher de bois franc, fondée en septembre 1998 par le président Denis Daigle.

Mr. Daigle a oeuvré dans le domaine du bois franc (opérations forestières et scierie) depuis une dizaine d'années avant de se spécialiser dans le domaine du plancher.

L'entreprise a débuté avec 3 employés et un chiffre d'affaires d'un demi million annuel.

En janvier 2000, Mr. Richard Turner (vice-président) s'est joint à l'équipe de **Daigle Export** pour ses connaissances dans le domaine du plancher de bois franc et ses nombreuses années d'expérience dans la fabrication et la vente du plancher.

Avec la forte croissance de l'entreprise, nous avons implanté une usine de transformation dans un entrepôt, temporairement, à Dunham en Estrie. Ceci nous a permis d'augmenter le chiffre d'affaires à deux millions annuel.

En février 2001, une autre étape a été franchie avec l'acquisition de nos propres séchoirs à bois ainsi que notre propre usine de transformation. Celle-ci comprend une usine de 25 000 pieds carrés, un terrain de 5 acres et 6 séchoirs de haute technologie d'une capacité de séchage de 500 000 p.m.p. de bois, et est située dans le Canton de Granby.

Présentement, l'entreprise emploie au-delà de 30 personnes et devrait atteindre un chiffre d'affaires de 5 millions annuel.

Notre volume de production est de 2,5 millions de pieds carrés annuellement. 95% de nos exportations se font hors du Québec dont 80% hors du pays (États-Unis, Angleterre, Irlande, Chine).

Selon les projections, nos attentes sont de doubler le chiffre d'affaires d'ici 5 ans.

Merci
Denis Daigle

Sylvie Lemieux
dossiers@transcontinental.ca

Gilles Decelles, président de **Bouchons MAC**, est le genre de patron qui préfère croiser des employés heureux.

Au cours des dernières années, l'un des principaux employeurs de Waterloo a multiplié les initiatives pour s'assurer de procurer une qualité de vie à son personnel. L'an dernier, on a ainsi mis sur pied un camp de jour pour les enfants des travailleurs.

« L'expérience a été fort concluante et nous avons décidé de la répéter cette année », révèle M. Decelles.

Le camp de jour **Minimac** loge dans un bâtiment adjacent à l'usine de la rue Taylor. Fini pour les parents la course pour récupérer leurs enfants. Ils déposent leurs rejets le matin en arrivant au travail et les reprennent le soir après qu'ils aient vécu une journée remplie d'activités diverses.

D'autres mesures ont été mises en place pour les employés du plus important fabricant de bouchons de plastique au Canada. Les travailleurs profitent notamment de la présence d'un gymnase tout équipé et peuvent bénéficier de bourses d'études.

« C'est une façon pour nous de concurrencer les autres employeurs de la région comme **IBM** et **Mitel** », explique M. Decelles.

Une croissance constante

Après avoir procédé à une acquisition majeure il y a deux ans avec l'achat d'un de ses concurrents, **Lukiam Plastics**, Bouchons MAC se concentre actuellement à améliorer la performance de ses trois usines de Waterloo, Pointe-Claire, et Oakville en Ontario.

Depuis trois ans, près de 15 M\$ ont été investis dans l'entreprise dont la moitié a servi au développement de nouveaux pro-

duits. C'est à Waterloo que s'effectue tout le volet R&D.

« Cela nous permet d'accéder à de nouveaux marchés et de se démarquer de la concurrence grâce à des produits à valeur ajoutée », mentionne M. Decelles.

Bouchons MAC, qui emploie 250 personnes dont 160 à l'usine de Waterloo, occupe une position dominante dans le secteur de la fabrication de bouchons pour l'industrie pharmaceutique, des soins personnels et des produits de lessive.

L'entreprise effectue environ la moitié de son chiffre d'affaires aux États-Unis, le reste au Canada.

Si l'année 2000 a été marquée par un ralentissement de la croissance en raison de l'intégration des deux usines de Lukiam Plastics, M. Decelles anticipe de bons résultats pour l'année en cours.

« On est en voie de retrouver la forte rentabilité que l'on connaissait auparavant », soutient-il. ■

L'ATOUT de votre croissance!



Nom

Pierre Langis

Titre

Président,
Corporation Hortipédia inc.

Produit

Producteur de cédéroms à contenu horticole.

« L'investissement du Fonds régional de solidarité FTQ Montérégie a permis de compléter une collection de 6 cédéroms en horticulture et d'amorcer la commercialisation à travers le Canada et les États-Unis. »

Nom

Valère Fortier

Titre

Conseiller aux investissements,
Fonds régional de solidarité FTQ
Montérégie

Expérience

Plus de 20 ans dans le financement d'entreprises.

Investissement dans Corporation Hortipédia inc.

225 000 \$

Le partenariat avec le Fonds régional de solidarité FTQ Montérégie est LA SOLUTION pour accélérer votre développement.

FONDS
régional de solidarité FTQ
Montérégie

923, boul du Séminaire Nord, bureau 109
Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec) J3A 1B6
Téléphone : (450) 359-3776
Télécopieur : (450) 359-3363
Internet : www.mon.fondsreg.com



Desjardins affaires : le partenaire incontournable de toutes vos entreprises.

Desjardins affaires : le partenaire financier qui écoute, comprend et répond à vos besoins tout au cours de votre croissance.

www.desjardins.com

Desjardins

Caisses populaires Desjardins
Secteur Haute-Yamaska

Caisse centrale
Desjardins

Un complexe cinématographique dans l'usine Hyundai à Bromont

Le projet fait déjà saliver la région à cause des retombées potentielles avantageuses

Sylvie Lemieux

dossiers@transcontinental.ca

Si se concrétise, le projet de studios de cinéma à l'ancienne usine Hyundai de Bromont représenterait des retombées intéressantes pour la région.

Le mois dernier, un média montréalais dévoilait qu'un consortium de gens d'affaires, dont des investisseurs québécois, se préparait à acquérir l'usine qui a été abandonnée par le constructeur d'automobiles coréen en 1993. Le projet vise la construction d'un vaste complexe cinématographique destiné à accueillir des productions à gros budgets.

Contraints au silence par des ententes de confidentialité, les intervenants du milieu sont peu loquaces quand on leur demande de préciser la nature du projet, qui suscite beaucoup d'intérêt.

On sait toutefois que Studio Bromont créerait environ 200 emplois permanents et entraînerait des retombées économiques de l'ordre de

40 M\$, un chiffre qui n'a toutefois pas été comptabilisé, selon Pauline Quinlan, la mairesse de Bromont, qui a bel et bien rencontré les promoteurs au début de l'année.

« Bromont constitue un cadre idéal pour un studio de cinéma avec la présence de l'aéroport régional des Cantons-de-l'Est et la proximité de l'autoroute 10 », souligne M^{me} Quinlan.

Au cours des dernières années, la région de Montréal a accueilli un nombre important de productions cinématographiques étrangères. Selon les chiffres fournis par leur Bureau du cinéma et de la télévision, le total des sommes dépensées à Montréal en 2000 pour les tournages cinématographiques et télévisuels de différentes origines s'élève à plus de 829 M\$, soit une hausse de 14 % par rapport à 1999. L'organisme a dénombré 44 longs métrages et téléfilms dont 12 productions américaines. On estime que les retombées directes et indirectes ont été de 1,8 milliard de dollars en 2000 dans la

grande région métropolitaine.

Il n'est donc pas étonnant que les promoteurs du projet de complexe cinématographique de Bromont veuille s'accaparer une part de ce gâteau. D'autant plus que la région de Montréal, qui regroupe plusieurs grands studios avec notamment le Mel Cité du cinéma et Ciné Cité Montréal, à Saint-Hubert, souffre de l'absence d'espaces importants pour accueillir de grosses productions. Avec sa superficie de plus d'un million de pieds carrés, l'ancienne usine Hyundai permettrait la construction de plusieurs studios de cinéma d'envergure.

L'annonce du projet de Bromont a été suivie peu de temps après par celle de l'implantation d'un complexe du même genre à Candiac. La forte compétition qui semble se dessiner dans le secteur ne fait pas sourcilier M^{me} Quinlan. « Bromont pourrait se positionner avantageusement, explique la mairesse. Il faudrait toutefois que les promoteurs travaillent en synergie pour développer différents

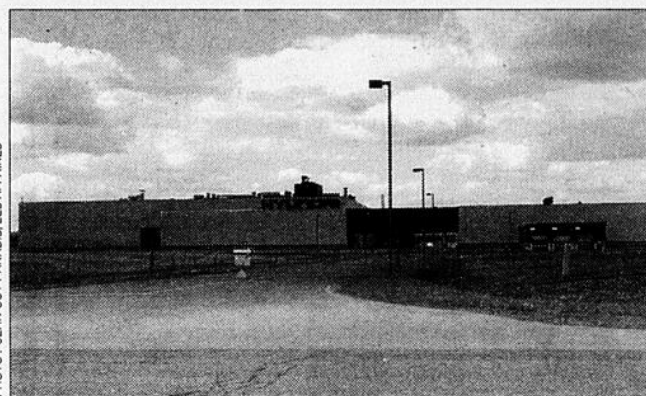


PHOTO: JEAN-GUY PARADIS, LES AFFAIRES

La transformation de l'ancienne usine Hyundai serait plus heureuse qu'un scénario d'Hollywood pour la région.

créneaux et ainsi assurer leur développement. »

Des retombées

« Il est certain que le projet de Studio Bromont représente des retombées incroyables pour tout le secteur commercial et professionnel de la région », affirme Guy D. Champagne, directeur général du Centre local de développement (CLD) Haute-Yamaska. Selon lui, les entreprises de location de véhicules, les hôtels et les restaurants, les marchés d'alimen-

tation, les quincailleries et commerçants de matériaux de construction profiteront de la présence du complexe. Il y aurait aussi des retombées sur le plan de l'emploi notamment dans la construction pour la conception des décors.

Paolo Di Pietrantonio, directeur général du Château Bromont, prévoit un accroissement de l'achalandage à son établissement hôtelier. Dans ses tiroirs attendent des plans de rénovation qui permettraient de transformer des

chambres en penthouses afin de mieux répondre aux besoins de la nouvelle clientèle. Par ailleurs, selon M. Di Pietrantonio, le Studio Bromont entraînerait dans la région une nouvelle clientèle touristique intéressée par la visite des installations cinématographiques.

Guy Granger, vice-président finances et directeur général adjoint de Ski Bromont, entrevoit lui aussi des retombées intéressantes pour son entreprise, puisque les vedettes et tout le personnel d'une production cinématographique auront besoin de se changer les idées, que ce soit sur les pentes de ski ou dans les glissades d'eau selon la saison.

L'homme d'affaires se montre toutefois prudent et attend une annonce officielle avant d'avancer des chiffres. « Il reste encore beaucoup de liens à attacher avant que le projet se concrétise, dit-il. Ces dernières années, il y a eu plusieurs rumeurs concernant l'achat de l'usine Hyundai qui n'ont finalement abouti à rien. On préfère attendre les développements. » ■



EZEFLOW INC.

Fondé en 1972, Ezeflow s'est classé parmi les meilleurs manufacturiers au monde de raccords à grands diamètres résistant à la corrosion et de hauts alliages au carbone. De qualité exceptionnelle, les raccords de tuyauterie de Ezeflow se conforment strictement aux standards de l'industrie de l'A.S.T.M. et de l'A.S.M.E et Ezeflow a obtenu avec fierté la certification ISO-9002 et la certification nucléaire N-285, dans le cadre de son programme de l'assurance qualité.

Depuis ses modestes débuts, la compagnie s'est taillé un créneau très spécialisé au sein du marché et est devenu un fournisseur de qualité supérieure à des prix concurrentiels destinés à diverses industries : pétrochimie, énergie nucléaire, récupération des sables bitumineux et transport du gaz et du pétrole brut. Dans plusieurs pays et ce, pour un grand nombre de compagnies d'envergure internationale, le nom Ezeflow est devenu un synonyme de qualité sans égal.

Aujourd'hui, la compagnie détient la capacité de fabriquer des raccords ayant jusqu'à 60" de diamètre, 2 1/2" d'épaisseur. Elle occupe un lieu moderne et amical à Granby, Québec, une ville située à 40 km de la frontière américaine et à 65 km de Montréal où le port maritime et les aires aériennes fournissent un accès facile pour les transports et les livraisons internationales.

Par l'intermédiaire de cette lecture, nous espérons que vous obtiendrez une meilleure compréhension de la capacité et de la qualité qui sont à l'origine même de l'excellente réputation que possède Ezeflow.

M. Jean-Maurice Latendresse
President



EZEFLOW INC.
985, André-Liné, Granby (Québec), Canada J2J 1J6
Tél.: 1-450-375-3575 • 1-800-363-6310
Télécopieur: 1-450-375-3772
Courriel : ezeflow@sympatico.ca



Employeurs :

Emploi-Québec a des services pour vous !

Voici quelques exemples :

- un service d'aide au recrutement;
- des interventions en entreprise visant l'adaptation et la formation des ressources humaines et le maintien des emplois;
- la mise sur pied de comités de reclassement pour venir en aide aux travailleuses et travailleurs licenciés;
- des subventions salariales pour l'embauche, afin de faciliter l'intégration à l'emploi de personnes présentant un risque de chômage prolongé;
- de l'aide-conseil pour les entreprises assujetties à la Loi favorisant le développement de la formation de la main-d'oeuvre (" loi du 1 % ").

Emploi-Québec offre une gamme variée de services pour favoriser le développement de l'emploi et vous soutenir dans vos démarches.

Pour rejoindre un représentant du service aux entreprises d'Emploi-Québec, communiquez avec le :

CENTRE LOCAL D'EMPLOI (CLE) DE LA HAUTE-YAMASKA
77, rue Principale, RC.02
Granby (Québec) J2G 9B3
Téléphone: (450) 776-7134

Le réseau d'Emploi-Québec en Montérégie compte 20 points de service répartis sur le territoire. Pour connaître les coordonnées du CLE le plus près de chez vous, appelez dès maintenant
1 877 71 GUIDE
1 877 714-8433.



Croissance enviable de l'emploi manufacturier, malgré deux fermetures

Sylvie Lemieux
dossiers@transcontinental.ca

La Haute-Yamaska a enregistré en 2000 une croissance de

l'emploi avec la création de plus de 1 200 nouveaux postes dans le secteur industriel. La région a ainsi franchi le cap des 15 000 emplois industriels.

Cette performance a toutefois été assombrie par quelques fermetures dont celle de deux entreprises importantes, **Barcana inc.** à Granby et **Vogue Bras-**

sières inc. à Waterloo, qui, à elles seules, ont créé un déficit de quelque 300 emplois. Par rapport à 1999, la Haute-Yamaska enregistre une augmentation nette de 232 emplois. C'est mieux que les résultats de l'ensemble de la Montérégie, où le nombre d'emplois manufacturiers a chuté de 4 % entre 1999 et 2000. Pour la même période, le déficit est de 1,8 % pour tout le Québec.

Entre 1999 et 2000, c'est le secteur électrique et électronique qui a connu la plus forte variation de l'emploi avec 1 596 travailleurs de plus. Le secteur des produits métalliques, machinerie et matériaux de transport a lui connu une croissance de 450 emplois. Les secteurs des aliments et boissons et du textile et vêtements affichent aussi des résultats positifs avec des augmentations respectives de 255 et 253 emplois.

Recherchée

Avec un taux de chômage avoisinant 6 %, la région de Granby-Bromont-Waterloo connaît presque une situation de plein emploi. « On ne le dit pas trop fort parce que les nouveaux investisseurs vont croire qu'il sera difficile de trouver

du personnel. Or, quand **IBM** annonce la création de 400 emplois, comme ce fut le cas en décembre dernier, les gens viennent de tous les coins de la province pour s'installer ici », souligne **Guy D. Champagne**, directeur général du **Centre local de développement (CLD) Haute-Yamaska**.

En effet, la région de la Haute-Yamaska connaît une croissance démographique plus rapide que l'ensemble de la province. Selon les données de l'**Institut de la statistique du Québec**, d'ici 2021, la population de la Haute-Yamaska devrait atteindre plus de 87 000 habitants comparativement à 78 300 en 1996, soit une hausse de 11 %. À l'échelle du Québec, l'augmentation globale serait de l'ordre de 9,6 %.

Chez **Circuit Foil America**, on est en pleine période de recrutement en vue de combler la centaine de postes requis pour la mise en exploitation de l'usine en septembre pro-

chain. Déjà, on a embauché le tiers des effectifs.

Dans un contexte où la main-d'oeuvre se fait rare, **André Fournier**, directeur des finances et de l'administration, reconnaît que le recrutement n'est pas facile. « Il faut faire une sélection très serrée. Ça demande plus de temps, mais on y arrive », soutient-il en précisant que les travailleurs embauchés proviennent tous de la région de Granby.

Pour contrer le problème de la rareté de main-d'oeuvre, le CLD, en partenariat avec **Emploi-Québec** et le journal *La Voix de l'Est*, a organisé l'événement *Priorité Emploi* où quelque 850 postes étaient affichés. Au-delà de 1 000 personnes y ont participé. Face aux résultats obtenus, il est question de tenir un autre événement du genre en 2001. Selon M. Champagne, les entreprises ont ainsi pu combler leurs postes de façon plus rapide que s'ils avaient utilisé les canaux de recrutement habituels. ■

Les employés de bureau mieux payés que les travailleurs d'usine

L'alimentation au dernier rang

Ce sont les entreprises du secteur des produits métalliques, machinerie et matériel de transport de la région de la Haute-Yamaska qui paient le mieux leurs employés de bureau. Ceux-ci gagnent 17,24 \$ l'heure. Les mieux payés, par la suite, sont les travailleurs du secteur de l'imprimerie, édition et carton, avec 17,21 \$. Au dernier rang, on retrouve les travailleurs du secteur des aliments et boissons qui reçoivent 11,29 \$ l'heure.

Voilà l'un des constats de l'enquête sur les conditions salariales effectuée en 2000 par le **CLD Haute-Yamaska**, pour tracer un portrait de la situation des entreprises et de leurs travailleurs de la région Granby-Bromont. Elle a été menée par le **Groupe conseil Lamarche & Desrochers** auprès de 7 589 employés dans quelque 70 entreprises de 10 employés et plus.

Il en ressort que le salaire moyen des employés de bureau se situe à 14,56 \$ l'heure alors que le taux horaire des employés d'usine atteint 13,15 \$.

Du côté des employés d'usine, c'est le secteur de l'imprimerie, édition et carton qui rémunère le mieux ses employés avec un taux de 17,37 \$. Les moins bien payés se retrouvent dans l'industrie de la transformation du bois avec un salaire de 10,26 \$ l'heure.

En 1999, les augmentations moyennes versées aux employés de bureau et d'usine ont été respectivement de

4,19 % et 3,7 %. Les hausses salariales ont été moins généreuses en 2000, soit 3,65 % pour le personnel de bureau et 3,68 % pour les travailleurs d'usine. Pour les deux groupes, on prévoit hausser les salaires respectivement de 3,53 % et 3,71 % en 2001.

Par occupation

L'enquête a également recueilli des données sur les salaires versés selon les occupations. Chez les employés d'usine, ce sont les électriciens, les plombiers et les mécaniciens d'entretien qui sont les mieux rémunérés avec respectivement un taux horaire de 19,05 \$, 17,39 \$ et 16,54 \$.

Les emballeurs/empaqueurs et les journaliers se retrouvent au bas de l'échelle salariale avec des taux horaires moyens de 12,04 \$ et 12,05 \$.

Du côté des emplois de bureau, ce sont les analystes de prix de revient qui décrochent le meilleur salaire avec un taux de 17,98 \$. Les techniciens en informatique reçoivent, quant à eux, 17,31 \$ l'heure. Les réceptionnistes sont les moins payés à 12,24 \$ l'heure.

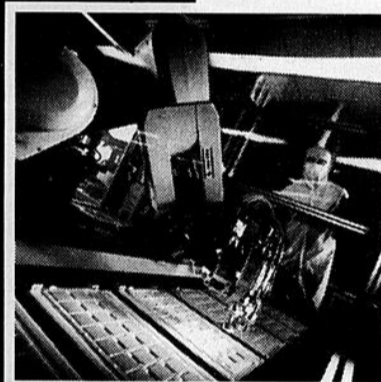
Pour la catégorie des professionnels/cadres, six occupations ont été étudiées pour lesquelles on a établi un salaire horaire moyen. Il s'agit des acheteurs (20,17 \$), des comptables (38,50 \$), des conseillers en ressources humaines (38,40 \$), des ingénieurs (38,80 \$), des planificateurs de production (39,80 \$) et des superviseurs (39,40 \$). (SL) ■



MAC

SPÉCIALISTES EN BOUCHAGE

*Chez Bouchons MAC
nous sommes heureux
de contribuer au
développement économique
et social de la région*



L'usine IBM à Bromont inaugurée en 1972, est située à quelques quarante kilomètres au sud-est de Montréal. Elle emploie plus de 3 000 employés. Les installations occupent une superficie de 75,000 mètres carrés.

La mission de l'usine a profondément évolué entre l'époque de l'assemblage des machines à écrire et l'arrivée des produits à valeur ajoutée de haute technologie. Pour obtenir de nouvelles missions, l'usine de Bromont a dû montrer qu'elle pouvait fabriquer des produits de meilleure qualité à un prix de revient moins élevé que toute autre usine IBM ou que tout autre concurrent dans le monde entier.

Aujourd'hui, l'usine se spécialise dans la mise sous boîtier et la vérification de composants électroniques qui entrent dans la fabrication de toute la gamme de produits IBM et d'autres fabricants. Elle figure parmi les leaders mondiaux en technologie de montage sous boîtier.

Depuis l'ouverture de l'usine en 1972, IBM a investi plus de 1 milliard de dollars pour intégrer les plus récentes technologies et faire en sorte que l'usine demeure parmi les plus efficaces et les plus concurrentielles au monde. L'usine de Bromont est l'un des plus importants exportateurs du Québec.



IBM

Hafner mise sur le ralentissement économique aux États-Unis pour se repositionner

Sylvie Lemieux
dossiers@transcontinental.ca

A lors qu'il venait à peine de terminer une série d'investissements de près de 40 M\$, les commandes ont commencé à entrer à vitesse réduite chez le fabricant de textile Hafner en raison du ralentissement économique qui sévit aux États-Unis. Au lieu de procéder à l'embauche de nouveaux employés comme prévu, l'entreprise de Granby, qui exporte 50 % de sa production vers le marché américain, a dû faire une trentaine de mises à pied en août dernier.

« La situation s'est depuis stabilisée. On espère pouvoir rappeler ces gens dans le deuxième semestre de 2001 », affirme Adrian Spoerry, président, qui ne semble pas inquiet plus qu'il faut par rapport à cette baisse des affaires.

« On vit à peu près la même chose qu'il y a 10 ans, explique-t-il. Et puis, chaque ralentissement crée des opportunités. Actuellement, le marché est en train de s'épuré. Ceux

qui sont forts vont être capables de passer au travers. Je suis confiant qu'on sera dans une bonne position quand les activités reprendront. »

Un bon signe

Selon M. Spoerry, le secteur du meuble est un des premiers touchés par un affaiblissement de la demande. « Comme fournisseur de manufacturiers de meubles, on a commencé à ressentir les effets du ralentissement économique en avril 2000. Mais si on est les premiers à subir le contrecoup, on est aussi les premiers à vivre la reprise. Or, depuis janvier, on constate une certaine stabilité du marché, ce qui est bon signe », ajoute le président.

Établi à Granby depuis plus de 50 ans, Hafner est considéré comme un des leaders au Canada dans le secteur du textile. Depuis quatre ans, l'entreprise, qui embauche 500 personnes, a connu deux vagues d'investissements majeurs qui visaient à accroître la capacité de pro-

duction et à moderniser les équipements.

Hafner produit des textiles destinés aux manufacturiers de meubles résidentiels. Une autre division de l'entreprise fabrique des tissus élastiques pour les fabricants de maillots de bain, de vêtements sport et de lingerie.

Hafner réalise 50 % de son chiffre d'affaires à l'exté-

rieur du Canada, principalement aux États-Unis mais aussi au Moyen-Orient, en Russie et en Amérique du Sud. On veut d'ailleurs accroître la part de marché de l'entreprise dans cette dernière portion du globe au cours des prochains mois. « Il y a encore place à la croissance », assure M. Spoerry. ■

SIC

SERVICES POUR ENVIRONNEMENTS
CONTRÔLÉS / SALLES BLANCHES

AMEUBLEMENTS • MINI-ENVIRONNEMENTS • FOURNITURES
ÉQUIPEMENTS DE PROCÉDÉS • USINAGE DE PRÉCISION
UNIFORMES / BUANDERIE

TÉL. : (450) 534-5343 • FAX : (450) 534-5344

www.sic-cleanroom.com

www.reperes-emplois.com

REPÈRES
Emplois

LE SITE
D'EMPLOIS LE PLUS
COMPLET
AU QUÉBEC

LES
AFFAIRES
www.lesaffaires.com

Le centre de services aux entreprises

Un monde d'expertises

Des témoignages d'appréciation de quelques clients

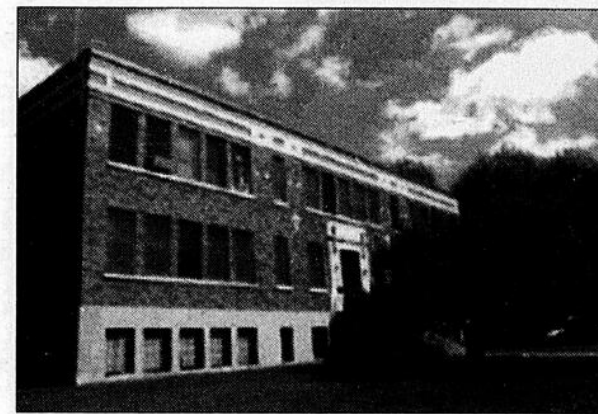
«Le CSE nous soutient dans le processus d'une reconnaissance officielle pour certains employés. Les avantages : pour les candidats, une motivation à poursuivre; pour l'entreprise, le maintien de l'employabilité de notre personnel»

-Pierre Langlois, directeur de la formation
IBM Bromont

«Le CSE a été ouvert autant à nos besoins qu'à nos demandes et a su organiser une formation très pointue pour nos employés» -Marjolaine Vachon, contrôleur
F. Ménard

«Ils ont su s'adapter aux besoins d'une PME comme la nôtre et le support de leur technicien nous a grandement aidés.» -Angèle Senneville, responsable formation
Les Industries FM

Nous avons apprécié leur flexibilité, leur motivation à satisfaire nos besoins et leur professionnalisme»
-Danielle Lapointe, responsable de la formation
Le Groupe Teknika

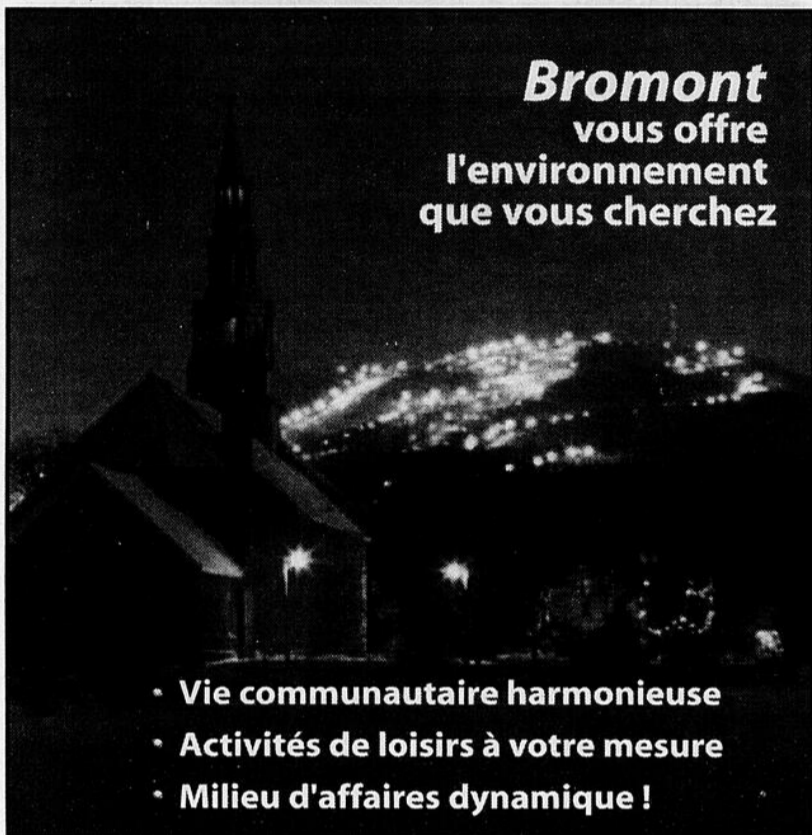


385, rue Principale à Granby
tél.: (450) 375-3577
<http://www.lecse.qc.ca>
cse@lecse.qc.ca

Bromont

La belle vie ... à votre portée

Ville champêtre à l'heure de la modernité



- Vie communautaire harmonieuse
- Activités de loisirs à votre mesure
- Milieu d'affaires dynamique !

www.Bromont.com

tel : (450) 534-2021

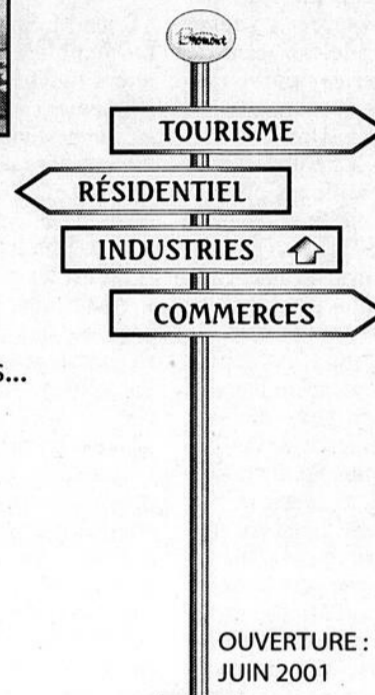
telec : (450) 534-1025

Le Centre d'information économique de Bromont



Une vitrine unique
sur l'activité économique

- Attrait touristique, hébergement, restauration, événements...
- Projets résidentiels
- Commerces et services
- Industries, emplois, terrains industriels...



Sortie 78 de l'autoroute 10

www.Bromont.com

tel : (450) 534-2006

telec : (450) 534-4827

Carrefour de la nouvelle économie



Québec

- Votre entreprise utilise les nouvelles technologies ?
- Vous avez un projet innovateur ?
- Vous envisagez créer de nouveaux emplois ?



- Vous êtes peut-être admissible à une aide fiscale du gouvernement du Québec
- Vous pouvez aménager dans un immeuble reconnu "carrefour de la nouvelle économie" **CNE**
- Communiquez avec le Centre d'affaires de Bromont, reconnu **CNE**

50, De Gaspé, Bromont, QC.

aspirat@netcom.ca

tel : (514) 737-7359

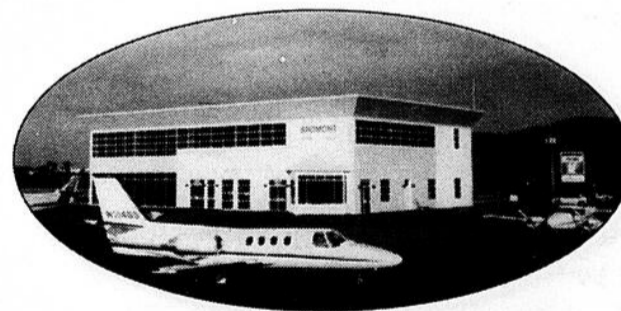
telec : (514) 342-2954



RARCE

Régie aéroportuaire régionales
des cantons de l'est

L'aéroport régional des Cantons de l'est



**VOTRE PARTENAIRE
pour vous faciliter la vie !**

- Ouvert 7 jours semaines
- Piste de 1524 mètres - catégorie 3C
- Aérogare
- Service d'immigration et de dédouanement

101, rue du Ciel, Bromont, QC. www.aeroport.bromont.qc.ca

tel : (450) 534-2325

telec : (450) 534-0042

www.Bromont.com